

JOCELYN BEAUMONT

LE DERNIER  
CONTRAT

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de  
*simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre  
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en  
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation  
interdits pour tous pays.*

ISBN 979-1-0425-104-04

Dépôt légal : janvier 2025

*« Tout le succès d'une opération réside dans sa  
préparation. »*

*Sun Tzu, L'Art de la guerre.*



*Dimanche, le 25 août 2019, 14 h 22...*

Pour la énième fois, Simon jeta un coup d'œil circulaire à la pièce. Assis dans le fauteuil inconfortable, il laissa son regard glisser sur le papier peint défraîchi, de la porte de la pièce à la fenêtre entrouverte et de la fenêtre entrouverte au poste de télévision diffusant les images muettes d'une chaîne d'information en continu.

Il lança un regard à sa montre : 14 h 22... Il avait encore plus de trois heures à attendre d'après l'agenda officiel...

Il soupira en tendant la main vers le paquet sur la table basse. D'un geste précis, il en extirpa une cigarette qu'il porta à ses lèvres, puis il se saisit du Zippo dont il fit jouer le couvercle d'un vif coup de pouce qui vint se rabattre sur la molette. Il ferma les yeux. Odeur d'essence. Il aspira une longue bouffée qu'il recracha en les rouvrant.

Il reposa le briquet entre les deux badges. Le jaune, réservé aux résidents et ayants droit (à savoir, les commerçants, salariés, professionnels de santé et autres vacanciers) de la zone 1 qui comptait la partie comprise entre le Port des Pêcheurs et le phare, c'est-à-dire la bande littorale comprenant la Mairie, l'Hôtel du Palais, le Casino Municipal et le Casino Bellevue. Le G7 se tenait dans cette zone d'où le déploiement de sécurité maximal avec haute surveillance et vérification systématique de chaque passant entrant dans le périmètre, comme l'expliquait au même moment le mime envoyé spécial de la chaîne en mal de scoop...

Le badge lilas, lui, était réservé à la zone 2 qui englobait le reste de la ville, du Rocher de la Vierge aux axes routiers et permettait un accès réservé aux mêmes résidents et ayants droit... Son sésame pour l'après...

Il se leva pour aller ouvrir la fenêtre, libérant l'air chaud emmagasiné entre celle-ci et le volet roulant en PVC hermétiquement clos. Il se saisit de la manivelle qu'il actionna de

façon à désolidariser ses lames et à ménager une ouverture d'une dizaine de centimètres, largement suffisante selon ses calculs, mais surtout raisonnablement discrète pour ne point éveiller les soupçons.

Le ciel bleu presque sans nuages servait d'écrin à un soleil implacable qui incendiait les toits de tuiles rouges et servait de terrain de jeux aux hélicoptères des services spéciaux et à quelques drones à la curiosité toute policière. L'air était lourd et chaud.

En se penchant, il lança un regard furtif à l'immeuble en face, puis se redressa en essuyant d'un revers de manche machinal la goutte de transpiration qui glissait le long de sa tempe.

En bas, les trottoirs de l'Avenue commençaient à grouiller de badauds minutieusement triés sur le volet par l'impressionnant service d'ordre déployé pour la circonstance qui se pressaient derrière les barrières métalliques. De loin en loin, Simon repérait les hommes dont la tenue sombre jurait dans cette foule bigarrée.

Lentement, il s'éloigna de la fenêtre et vint écraser son mégot dans le cendrier à moitié plein. Quelque part dans l'immeuble, un couple s'invectivait à grand renfort de noms d'oiseaux...

Simon poussa dans un coin le fauteuil et la table basse, puis il tira avec peine le lit jusque devant la fenêtre et vérifia une dernière fois que le dessus du matelas coïncidait parfaitement avec le rebord de celle-ci et s'y allongea afin d'en éprouver à nouveau la fermeté idéale.

Se relevant, il se dirigea vers la porte qu'il ouvrit et se saisit de la plaque de compressé de 1,50 m par 2 m posée contre le mur.

De retour dans la pièce, il posa celle-ci sur le lit et s'allongea dessus. Il regarda une nouvelle fois la montre à son poignet. Il avait tout son temps pour régler la lunette de visée holographique du fusil IWI DAN.338 qu'il venait de poser sur son bipied, tout à côté de lui... Surtout, donner le change...

*« Si tu ignores à la fois ton ennemi et toi-même,  
tu ne compteras tes combats que par tes défaites. »*

*Sun Tzu, L'Art de la guerre.*

## Chapitre 1

### Mardi, le 27 novembre 2018

Paul Mercer tira longuement sur son cigare en contemplant le parc à travers la large baie vitrée. L'hiver précoce avait surpris la nature d'un épais manteau de neige.

— Et dire que ce trou du cul de Donald continue à nier le réchauffement climatique !...

Il se retourna vers son hôte qui, avachi dans un fauteuil signé, sirotait un vieux cognac hors d'âge qui donnait à ses joues la couleur des plaisirs bourgeois :

— Mon cher Steve, que pensez-vous de ce nectar ?...

Baron secoua la tête, l'air ravi :

— Un vrai délice... Vous avez le don pour dénicher de vrais trésors...

— Une vente chez Sotheby's... Une occasion unique : un coffret de six bouteilles de cette merveille... Un Frenchy qui se défaisait de sa cave...

Mercer, soufflant vers le plafond du salon richement meublé une bouffée bleuâtre et subtilement parfumée, vint s'asseoir dans le fauteuil qui faisait face à celui de son invité :

— En parlant de France..., le bleu de ses yeux prit soudain un reflet métallique, où en sommes-nous, là-bas ?...

Steve Baron ne put réprimer un sourire qui dévoila une rangée de dents carnassières :

— Décidément, toujours avec vos marottes ?...

Les paupières de Mercer se firent fentes étroites :

— Vous appelez ça « marottes » ?... Permettez-moi de réfuter le terme : j'ai le luxe de pouvoir m'offrir le monde dans lequel moi et les miens désirons vivre, alors pourquoi diable m'en priver ? Ce que vous appelez « marottes », je préfère nommer cela « adaptations », voire « ajustages »... Voyez-vous, contrairement à ce que pense une bonne partie de

l'humanité, la véritable intelligence n'est pas de savoir s'adapter à la situation ou au milieu, mais bien de savoir adapter la situation ou le milieu dans lequel on évolue soi-même...

— Je n'aurais pas mieux dit, papa...

Les deux hommes se retournèrent vers la porte du salon qui venait de s'ouvrir sans bruit et dans l'encadrement de laquelle se tenait une jeune femme aux longs cheveux blonds, au visage fin empreint d'une infinie douceur que venait contraster un regard délavé aussi glacial qu'un blizzard arctique. Sa silhouette élancée s'approcha de Baron qui se leva et se pencha cérémonieusement sur la main impeccablement manucurée qu'elle lui tendait nonchalamment.

Sans quitter son fauteuil, Mercer attendit que sa fille vienne déposer un baiser silencieux sur son front dégarni :

— Ma chérie !... Comment vas-tu ?... Le voyage ne t'a pas trop fatiguée ?

— Je suis éreintée : j'ai trouvé la 495 d'un ennui mortel et bondée par-dessus le marché !... On n'avancait pas !... Heureusement, après *Riverhead*, c'est allé tout seul et puis... Le bonheur de retrouver Mercer's Lodge !...

— Tu désires boire quelque chose pour nous accompagner ?...

— Volontiers !... Un scotch avec du Perrier...

Tandis que son père se levait et se dirigeait vers le meuble-bar, elle s'installa à califourchon sur le bras du fauteuil :

— Et vous, cher Steve, quoi de neuf ?... Toujours entre deux avions... Deux manipulations planétaires...

Baron sourit, prenant cela pour le compliment ultime, mais, avant qu'il n'ait pu formuler la moindre réponse, Mercer revenait, un verre à la main qu'il tendit à sa fille :

— J'étais simplement en train de demander à notre ami comment se portaient nos petites affaires européennes qu'il qualifie de « marottes »...

— Des marottes à plusieurs millions de dollars, cela fait cher payé le passe-temps, ne trouvez-vous pas, Steve ?...

Baron eut une moue dubitative :

— Certes, le terme était sans doute mal choisi...

— Il me semble aussi, confirma Mercer en rallumant son cigare puis en le faisant rouler entre pouce, index et majeur et en contemplant le nuage qui stagnait à une trentaine de centimètres du plafond... Et donc, ces nouvelles d'Europe ?

Baron s'éclaircit la voix et inspira longuement avant de se lancer :

— Notre travail de sape commence à porter ses fruits. Comme vous le savez, l'Angleterre est dans notre poche et la Pologne et la Hongrie ne demandent qu'à être cueillies...

— C'est un peu léger, non ? osa Lisa Mercer en faisant s'entrechoquer les glaçons dans son verre.

Son père secoua la tête :

— Entièrement de ton avis, ma chérie... L'Angleterre, certes, mais l'Europe semble par ailleurs plus unie que jamais et je ne pense pas que les vellétés des deux... illibéraux, comme se plaît à les qualifier l'autoproclamée intelligentsia, vont la mettre à mal, ne croyez-vous pas ?...

— Plus unie que jamais ?... Vraiment ?... Imaginez un seul instant que la belle entente franco-allemande vole en éclats... Que croyez-vous qu'il adviendrait si l'un des deux comparses venait à faillir ?...

Le verre de Mercer s'immobilisa à quelques centimètres de ses lèvres :

— Diable, soudain vous m'intéressez... Et lequel faillirait, selon vous, et surtout, comment ?...

Les fines lèvres de Baron s'étirèrent en un énigmatique sourire :

— Le président, tout jeune qu'il soit, n'est pas immortel, n'est-ce pas ?... Et puis ne l'a-t-on pas surnommé, bien abusivement, si vous voulez mon avis, le « Kennedy français » ?

Mercer ne put retenir un haut-le-corps :

— Comme vous y allez !...

Mais, d'un geste de la main, sa fille le coupa :

— Laisse, papa... Laisse ce cher Steve développer, cela devient tout à fait passionnant... Je vous en prie, Steve, n'écoutez pas ce rabat-joie...

D'un signe de tête, Baron sembla la remercier. Il posa son verre à moitié vide sur la table basse et son cigare éteint dans

l'énorme cendrier avant de s'extirper de son fauteuil et de poursuivre en s'approchant de la baie vitrée :

— Imaginez qu'il lui arrive un... comment dire ?... Un malheureux accident...

Les yeux luisant d'un éclat mauvais, il semblait parfaitement se l'imaginer, fixant un vol d'oies sauvages zippant le gris des nuages. Puis faisant volte-face :

— Que croyez-vous qu'il adviendrait ?...

Mercer tourna la tête vers sa fille, l'interrogeant du regard. Un ange passa.

— ... Eh bien, je vais vous le dire... La seule véritable opposante à notre infortuné ami, qu'il ait pris grand soin de bichonner, si sûr qu'il soit de la battre à nouveau aux prochaines élections, n'aura alors qu'à poser simplement sa candidature pour qu'aussitôt s'ouvre devant elle une véritable avenue...

Mercer paraissait sceptique :

— Bien !... Votre scénario semble solide sur le papier, mais vous pensez sincèrement que cette élection remettra en cause les fondements de l'Europe ?...

— Regardez Johnson... Son art du mensonge et de la manipulation n'a-t-il pas fait des merveilles ?... Laissez l'incompétence crasse de la Française se mettre au service de notre cause et je vous promets des résultats au-delà de vos espérances !...

À son tour, Lisa Mercer objecta :

— Tout cela est, certes, finement calculé, mais il y a tout de même un léger grain de sable dans votre jolie mécanique si bien huilée...

Baron qui venait de se rasseoir la scruta d'un air amusé :

— ... Je peux savoir où vous dénicherez donc cette perle rare, capable de commettre un tel acte sans état d'âme ?...

— Pour ce qui est de trouver un doigt pour venir presser la détente, j'en fais mon affaire... Benjamin Franklin ou le « verre et acier » européen, ou les deux – qui sait ? – me faciliteront grandement la tâche...

À nouveau, Mercer questionna sa fille, les yeux plongés dans les siens :

— Tu en penses quoi, ma chérie ?...

— J'avoue trouver l'idée follement séduisante et non dénuée de ce machiavélisme qui est la marque de fabrique indubitable de ce cher Steve...

Ce dernier ne put s'empêcher de se rengorger...

— ... Et puis nous manquions quelque peu d'amusement ces derniers temps, ne trouves-tu pas ?...

S'avouant vaincu, Mercer soupira :

— Soit, alors, si tel est ton désir...

Puis, s'adressant à Baron :

— Et... combien va me coûter cet... « amusement » ?...